

## **AGIR POUR CONSOLIDER NOTRE RÉSEAU**

Rapport des activités  
marquant le 30<sup>ème</sup> anniversaire du

Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal  
**RAPSIM**



**LE RÉSEAU D'AIDE**

5 avril 2005

*Linda Vallée et Emmanuelle Jean-Arsenault, consultantes*

## TABLE DES MATIÈRES

Introduction .....	3
Activités réalisées .....	4
Section 1 : Portrait actualisé du phénomène de l’itinérance à Montréal.....	6
1.1 <i>Le phénomène de l’itinérance : portrait et tendances</i> .....	6
<i>Femmes</i> .....	7
<i>Hommes</i> .....	8
<i>Jeunes (12-30 ans)</i> .....	8
1.2 <i>Les organismes communautaires du milieu : portrait et tendances</i> .....	9
<i>Réalités territoriales</i> .....	9
<i>Concertation et réseautage</i> .....	9
<i>Financement</i> .....	10
<i>Ressources humaines</i> .....	10
<i>Interventions auprès de la clientèle</i> .....	11
<i>Centres de jour et de soir</i> .....	12
<i>Hébergement et refuges</i> .....	12
<i>Logement</i> .....	13
1.3 <i>Les liens avec les milieux institutionnel et gouvernemental</i> .....	14
<i>Réseau de la santé et des services sociaux</i> .....	14
<i>Milieu policier</i> .....	15
<i>Milieu carcéral</i> .....	15
<i>Autres milieux institutionnels</i> .....	15
<i>Milieu municipal</i> .....	16
<i>Autres instances gouvernementales</i> .....	16
Les enjeux globaux et spécifiques .....	17
Section 2 : La concertation dans le milieu de l’itinérance .....	18
2.1 <i>L’appartenance à un regroupement</i> .....	18
<i>La satisfaction à l’égard du RAPSIM et l’implication au sein du Réseau</i> .....	19
<i>L’appartenance à d’autres lieux de concertation</i> .....	20
2.2 <i>Les rôles du RAPSIM</i> .....	21
<i>Les différents rôles du Réseau</i> .....	21

<i>Les attentes des membres et leurs motivations</i> .....	21
<i>La pertinence des activités et des outils du RAPSIM</i> .....	22
<i>Les besoins des membres au plan de la formation</i> .....	22
<i>La satisfaction des membres et bonification des rôles</i> .....	22
2.3 <i>Quelques pistes d'action à privilégier</i> .....	24
Conclusion .....	25
Annexe 1 : Liste des organismes répondants de l'enquête.....	26
Annexe 2 : Questionnaire d'enquête.....	28
Annexe 3 : Liste des participants aux groupes de discussion .....	36
Annexe 4 : Grille type d'animation des groupes de discussion .....	39
Annexe 5 : Liste des participants au Forum .....	41
Annexe 6 : Grille d'animation des ateliers du Forum .....	44

*La forme masculine utilisée dans ce document désigne, lorsqu'il y a lieu, aussi bien les femmes que les hommes.*

## INTRODUCTION

Confrontés à un accroissement des besoins et à une multiplication des enjeux, les groupes communautaires intervenant en itinérance sont interpellés par de multiples lieux de concertation : le RAPSIM et ses comités de travail, les tables territoriales et thématiques, des concertations avec les autorités, etc. La multiplication de ces lieux, qui nécessitent beaucoup d'énergies financières et humaines, pose des questions de stratégies, de priorités et de moyens.

L'année 2004 marque le 30<sup>ème</sup> anniversaire du RAPSIM (Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal). À cette occasion, alors que son membership ne cesse de croître, le Réseau a souhaité faire le point avec ses membres, les organismes non-membres du RAPSIM ainsi que les autres concertations territoriales.

Dans cette perspective, plusieurs activités s'inscrivant dans une vaste démarche de mobilisation et de consultation des organisations intervenant en itinérance ont été organisées. Cette démarche, *Agir pour consolider notre réseau*, a permis aux différents acteurs de faire le bilan des acquis de la concertation en itinérance et de dégager des perspectives de repositionnement et de renforcement de celle-ci. Plus spécifiquement, la démarche *Agir pour consolider notre réseau* a donné au RAPSIM l'occasion de :

- ✓ mieux cerner les attentes de ses membres face à son rôle sur différentes questions ;
- ✓ identifier les attentes des organismes non-membres face à la concertation en itinérance ;
- ✓ revoir son rôle et celui des autres concertations sur les différents enjeux de l'itinérance.

Ce document présente l'ensemble des résultats obtenus :

### *Section 1 : Portrait actualisé du phénomène de l'itinérance à Montréal*

- ✓ le phénomène de l'itinérance : portrait et tendances
- ✓ les organismes communautaires du milieu : portrait et tendances
- ✓ les liens avec les milieux institutionnel et gouvernemental
- ✓ les enjeux globaux et spécifiques

### *Section 2 : La concertation dans le milieu de l'itinérance*

- ✓ l'appartenance à un regroupement
- ✓ les rôles du RAPSIM
- ✓ quelques pistes d'action à privilégier pour faire face aux enjeux à venir

Merci à tous pour votre chaleureuse et généreuse participation à cette démarche !

## ACTIVITÉS RÉALISÉES

Les données de ce rapport proviennent de trois sources :

- ✓ un questionnaire d'enquête ;
- ✓ des groupes de discussion ;
- ✓ le Forum *Agir pour consolider notre réseau*.

Ainsi, les résultats étant basés sur les échanges ayant eu lieu entre les participants des différentes activités (issus de différents milieux, services, philosophies d'intervention, clientèles), c'est-à-dire sur les perceptions et les constats de la réalité sur le terrain, il est important de souligner que ce rapport n'a aucune prétention scientifique.

### **Questionnaire d'enquête**

La première phase de cueillette de données a eu lieu durant les mois de septembre et octobre 2004 par le biais d'un questionnaire d'enquête (présenté à l'annexe 2) envoyé aux 65 membres du RAPSIM. Ce questionnaire, validé par le RAPSIM, avait préalablement fait l'objet d'un prétest auprès d'un échantillon de 5 membres, certains plus proches du Réseau que d'autres en termes de présence aux différentes activités, d'implication, d'appartenance. Les résultats de ces prétests ont été intégrés à l'ensemble des résultats de cette enquête.

Au total, 42 organismes membres du RAPSIM ont répondu à l'appel (la liste des organismes répondants est présentée à l'annexe 1) en retournant leur questionnaire dûment rempli, ce qui représente un taux de réponse de 65 %. L'analyse des résultats de l'enquête porte donc sur 42 répondants. Toutefois, le nombre de répondants à une question peut varier de ce total, selon que certaines personnes n'y ont pas répondu ou qu'elles avaient la possibilité de cocher plusieurs choix de réponse.

Voici le profil général des répondants :

- ✓ 88 % occupent le poste de directeur général ou de coordonnateur de l'organisme membre.
- ✓ Le tiers (33 %) travaillent au sein de leur organisme depuis 2 à 5 ans, et un peu plus de la moitié (57 %) y travaillent depuis 6 ans et plus.
- ✓ Près de la moitié (45 %) des organismes répondants sont membres du RAPSIM depuis plus de 10 ans.

### **Groupes de discussion**

La seconde phase de cueillette de données s'est traduite par la tenue de 8 groupes de discussion durant les mois d'octobre et novembre 2004. Ces groupes, d'une durée de 2 heures chacun, ont réuni de 4 à 11 membres du RAPSIM (la liste des participants est présentée à l'annexe 3) ayant ou non participé à l'enquête. Plusieurs intervenants étaient présents, ce qui a permis d'enrichir les perspectives et perceptions déjà soulevées par les dirigeants des organismes lors de la première étape de cueillette de données (questionnaire d'enquête). Tous

les membres étaient invités à participer à l'un ou l'autre de ces groupes de discussion selon leur intérêt. En effet, 8 thématiques différentes ont été abordées :

- ▶ Réalités territoriales
- ▶ Hébergement
- ▶ Centres de jour et de soir
- ▶ Travail de rue et de milieu
- ▶ Femmes
- ▶ Hommes
- ▶ Jeunes
- ▶ Logement

Ces groupes de discussion (dont la grille type d'animation, validée par le RAPSIM, est présentée à l'annexe 4) ont permis de bonifier et d'approfondir les informations recueillies lors de l'enquête en fonction des enjeux, réalités et besoins de chaque secteur et du rôle attendu du RAPSIM face aux enjeux identifiés.

### **Forum Agir pour consolider notre réseau**

Un forum, intitulé *Agir pour consolider notre réseau* et organisé par le RAPSIM, a eu lieu au Centre St-Pierre à Montréal le 26 novembre 2004. Il a réuni quelque 80 représentants d'organismes communautaires membres et non-membres du Réseau ainsi que des partenaires des milieux institutionnel, municipal et gouvernemental interpellés par le phénomène de l'itinérance (la liste des participants est présentée à l'annexe 5).

À cette occasion, les résultats des deux premières phases de cueillette de données ont été dévoilés afin d'alimenter les réflexions et discussions des plénières et ateliers du Forum (la grille d'animation des ateliers, validée par le RAPSIM, est présentée à l'annexe 6). Les échanges entre les participants issus de différents horizons (membres, non-membres, partenaires, etc.) ont permis d'enrichir les informations déjà recueillies sur les réalités et enjeux liés au phénomène de l'itinérance, tout en outillant davantage le RAPSIM pour savoir comment agir pour consolider son réseau et ainsi mieux répondre aux besoins des personnes en situation d'itinérance.

## **SECTION 1 : PORTRAIT ACTUALISÉ DU PHÉNOMÈNE DE L'ITINÉRANCE À MONTRÉAL**

Ce portrait actualisé du phénomène de l'itinérance à Montréal est basé sur les constats, observations et commentaires des personnes ayant participé aux activités de la démarche *Agir pour consolider notre réseau* et travaillant directement auprès des personnes marginalisées ou en situation d'itinérance. Ces participants, issus de divers champs d'intervention (refuges, logements sociaux, centres de jour et de soir, travail de rue, employabilité et réinsertion socioprofessionnelle, etc.) ont pu occuper différentes fonctions au sein des organismes : direction, coordination ou intervention. Il s'agit donc d'un portrait terrain, et non d'un portrait scientifique, qui a permis de soulever les principales réalités et tendance en lien avec le phénomène de l'itinérance à Montréal ainsi que les grands enjeux qui en découlent.

### **1.1 LE PHÉNOMÈNE DE L'ITINÉRANCE : PORTRAIT ET TENDANCES**

- ✓ Manque de connaissance et de reconnaissance de la société envers les personnes en situation d'itinérance. Il y a beaucoup de préjugés.
- ✓ Augmentation générale du nombre de personnes en situation d'itinérance et desservies par les organismes du milieu, ce qui force malheureusement certains à resserrer leurs critères d'accueil, à refuser des gens (notamment dans les ressources pour femmes), etc. et ce, à l'encontre de leurs valeurs. Ces critères d'exclusion sont liés au manque de financement des organismes.
- ✓ Plus grande pauvreté des individus.
- ✓ La période d'itinérance s'allonge, ce qui accroît l'épuisement physique et moral des personnes et suscite le besoin de soutien à plus long terme.
- ✓ Davantage d'hommes que de femmes en situation d'itinérance.
- ✓ Selon les observations des intervenants, la moyenne d'âge des personnes en situation d'itinérance est à la baisse.
- ✓ Accroissement du nombre de personnes présentant plusieurs problématiques à la fois (santé mentale, toxicomanie, etc.) et le manque d'outils pour intervenir adéquatement auprès de ces clientèles.
- ✓ Augmentation et prédominance de la problématique de santé mentale. De façon générale, la médication est mal suivie. Manque de ressources spécialisées et appropriées en santé mentale et impasse dans le réseau de la santé et des services sociaux pour ces clientèles.
- ✓ De nombreuses personnes en situation d'itinérance éprouvent des problèmes de santé physique, mais souvent, elles ne veulent pas se faire soigner.
- ✓ Plusieurs personnes en situation d'itinérance sont séropositives.
- ✓ Importance de la toxicomanie et des problématiques qui y sont liées. On voit beaucoup plus de drogues dures.
- ✓ Augmentation de la problématique du jeu compulsif.

- ✓ Augmentation des multidépendances et de l'isolement.
- ✓ Durcissement de la violence dans la rue.
- ✓ Augmentation de personnes en situation d'itinérance issues de communautés autochtones et culturelles (Haïtiens, Arabes, Latinos). Les services et l'approche d'intervention sont mal adaptés à ces clientèles qui ne s'y reconnaissent pas.
- ✓ À l'heure actuelle, les problématiques liées à l'itinérance, à la marginalité et à la toxicomanie sont surtout concentrées au centre-ville de Montréal.
- ✓ La mobilité des personnes en situation d'itinérance est croissante. Elles sont plus présentes sur l'ensemble de l'Île de Montréal. Certaines estiment que le fait de quitter le centre-ville peut les aider davantage dans leur démarche de réinsertion sociale. Les ressources et l'expertise doivent donc être développées ailleurs qu'au centre-ville, être davantage réparties sur l'Île de Montréal (importance du transfert de connaissances et d'expertises). À l'heure actuelle, elles sont insuffisantes dans les quartiers excentrés.
- ✓ Manque de recherches et de diffusion de recherches approfondies et terrain globales sur le phénomène de l'itinérance et ses multiples problématiques.

### *Femmes*

- ✓ Augmentation du nombre de femmes en situation de précarité et d'itinérance : la proportion des femmes rejointes par les organismes n'est pas représentative de la réalité. Elles ont moins tendance à faire appel aux ressources et prennent plus de temps à le faire (prostitution, violence par le conjoint, enfants à charge, etc.). Elles épuisent toutes les ressources autour d'elles avant de venir frapper à nos portes. Toutefois, plus le temps passe, plus elles deviennent vulnérables au plan psychologique.
- ✓ Les femmes sont très fragilisées par d'importantes ruptures familiales et sociales.
- ✓ De plus en plus de femmes monoparentales ou de jeunes parents arrivent dans les ressources avec de jeunes enfants.
- ✓ Depuis quelques années, on remarque un nouveau profil chez les femmes : ce sont le plus souvent les mauvaises conditions socioéconomiques qui font en sorte qu'elles se retrouvent à la rue : emplois précaires, hausse des loyers, abus des propriétaires (plus fréquents), exigences de plus en plus élevées du milieu du travail, isolement immense suite au départ des enfants, etc.
- ✓ Les femmes en situation d'itinérance sont surtout affectées par des problématiques de santé mentale (peu de suivi médical) et de violence.
- ✓ Les femmes sont assez peu touchées par l'alcoolisme, exception faite des femmes autochtones.
- ✓ On parle de plus en plus de la problématique du jeu compulsif chez les femmes.
- ✓ Judiciarisation très accrue des femmes qui occupent l'espace public (toxicomanes, travailleuses du sexe, etc.). Notamment, l'opération de l'escouade de la moralité auprès des travailleuses du sexe entraîne non seulement une plus grande judiciarisation de ces femmes (peines plus longues, plus sévères, etc.), mais également une plus grande

captivité de celles-ci (conditions de quadrilatère, etc.). Sentiment des ressources communautaires du milieu qu'il s'agit d'une vaste opération de « nettoyage » qui s'inscrit dans le cadre de la Revitalisation urbaine intégrée mise en place par la Ville de Montréal.

### *Hommes*

- ✓ Les hommes en situation d'itinérance sont surtout affectés par l'alcoolisme et des problématiques de santé mentale (sans nécessairement qu'il y ait eu un diagnostic).
- ✓ Beaucoup d'hommes en situation d'itinérance ont grandi dans un milieu familial dysfonctionnel, ont eu des expériences difficiles dans leur(s) famille(s) d'accueil, vivent dans l'isolement et la solitude, etc.

### *Jeunes (12-30 ans)*

- ✓ Augmentation du nombre de jeunes à la rue, en détresse et sans ressources.
- ✓ Augmentation du nombre de mineurs à la rue. Leur présence démontre qu'il existe des zones de ruptures et d'échecs importants (famille, milieu scolaire, centres jeunesse, etc.) au sein de tout un système voué au développement harmonieux des jeunes. Il est important d'identifier très tôt les jeunes présentant des problématiques particulières afin que les échecs provisoires ne deviennent pas des échecs perpétuels qui les poussent à la rue. Il doit également y avoir un meilleur arrimage entre les ressources institutionnelles et communautaires afin que les jeunes vivant des problématiques particulières bénéficient d'un plus grand encadrement et d'un suivi plus efficace.
- ✓ La prostitution : on voit de plus en plus les jeunes garçons faire de la prostitution dans le quartier Centre-Sud. Dans le quartier St-Michel, on voit davantage de jeunes filles qui font le commerce du sexe pour des gangs de rue. Souvent, les jeunes sont peu scolarisés, ce qui rend l'attrait de la prostitution d'autant plus fort qu'elle représente l'argent facile.
- ✓ Les jeunes deviennent plus rapidement des consommateurs de drogues lorsqu'ils arrivent à la rue. On voit davantage de drogues dures. On leur donne de l'héroïne afin qu'ils développent rapidement une dépendance. Aussi, la dangerosité des drogues a augmenté (plus de produits chimiques la composent), ce qui accroît les risques d'overdose.
- ✓ On voit de plus en plus de jeunes récupérer dans les poubelles des pharmacies des médicaments qu'ils revendent pour s'acheter de la drogue.
- ✓ Augmentation du nombre de jeunes qui présentent d'importantes problématiques de santé mentale pour lesquelles ils n'ont pas encore de médication, les diagnostics étant le plus souvent récents. Ces jeunes sont très fragilisés : isolement immense, idées suicidaires et grande agressivité. Il y a un manque de services adaptés pour eux, alors que leur besoin de support constant et consistant est immense. Aussi, l'intervention auprès de cette clientèle est difficile, d'autant plus qu'on ne sait pas toujours si leur psychose est liée à leur consommation de drogues ou s'il s'agit d'une réelle

problématique de santé mentale.

- ✓ Plusieurs jeunes viennent d'autres provinces canadiennes (Ontario, Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick) où la répression est plus forte (accroissement de la mobilité intra et inter-provinciale).

## **1.2 LES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES DU MILIEU : PORTRAIT ET TENDANCES**

### **Réalités territoriales**

Les échanges eus entre les participants aux activités de la démarche *Agir pour consolider notre réseau* en lien avec les réalités territoriales ont été fortement teintés par le contexte politique de l'Arrondissement Ville-Marie. En effet, une modification au règlement de zonage prévoit la tenue d'une consultation publique pour tout projet de localisation d'un nouvel organisme ou de relocalisation d'un organisme déjà implanté dans l'Arrondissement. Les « centres de soutien, d'intervention et de réintégration sociale et les centres de soutien et d'intervention reliés aux dépendances » sont visés par cette réglementation.<sup>1</sup> Ce phénomène du « pas dans ma cour », qui risque de prendre de l'ampleur, constitue un obstacle certain au développement des organismes en itinérance. C'est ce qu'ont fait valoir les participants aux activités du 30<sup>ème</sup> anniversaire du RAPSIM, très préoccupés par cette tendance.

- ✓ Difficulté de relocalisation des organismes au centre-ville.
- ✓ Embourgeoisement des quartiers centraux.
- ✓ Moins de tolérance en général face aux personnes marginalisées ou en situation d'itinérance et face aux organismes qui les desservent, notamment de la part des résidents, des commerçants et de l'Arrondissement Ville-Marie. Il y a une méconnaissance à l'égard des organismes communautaires, de leur approche et de leurs interventions. La position du « pas dans ma cour » s'affirme de plus en plus fortement. Les personnes en situation d'itinérance sont de plus en plus marginalisées. Cela freine le développement des organismes du milieu.
- ✓ Les promoteurs immobiliers « vendent » le centre-ville de Montréal comme si c'était la banlieue. Pourtant, un centre-ville est un centre-ville, avec tout ce que cela représente : diversité et mixité. Cette situation alimente, notamment, le sentiment d'intolérance des résidents à l'égard du phénomène de l'itinérance dans leur environnement.

### **Concertation et réseautage**

- ✓ Importance de concentrer et de concerter davantage les énergies du milieu communautaire, d'être davantage solidaires, et de privilégier l'action intersectorielle (éviter de travailler en silo, avoir une meilleure continuité de services).
- ✓ Importance de mieux connaître les autres organismes du milieu (notamment, pouvoir

---

<sup>1</sup> Info-RAPSIM, octobre 2004.

avoir accès facilement à un bottin convivial et universel des ressources et services offerts aux personnes en situation d'itinérance).

### *Financement*

- ✓ Manque de financement des organismes du milieu, notamment de financement de base et de financement récurrent, et difficulté grandissante au plan de la recherche de financement :
  - subventions gouvernementales : pas d'argent neuf et enveloppes insuffisantes (les enveloppes ne changent pas tandis que la clientèle augmente) ;
  - de plus en plus d'exigences et de restrictions imposées par les bailleurs de fonds ;
  - difficulté de trouver un porte-parole : cause mal aimée ;
  - méfiance des citoyens sollicités pour faire des dons individuels.
- ✓ Dans certains quartiers de Montréal (ex. : St-Henri), on a dû cesser d'offrir différents services, notamment des services pour répondre aux besoins des jeunes : maisons de jeunes, ressources psychosociales, etc.
- ✓ Un meilleur financement des organismes communautaires permettrait, notamment, de maintenir et d'accroître leur autonomie, de consolider et bonifier l'offre de services, d'améliorer les conditions de travail des ressources humaines et ainsi d'assurer la rétention, etc.

### *Ressources humaines*

- ✓ Difficulté du milieu communautaire à offrir des conditions de travail intéressantes à ses ressources :
  - salaires peu élevés ;
  - faiblesse des avantages sociaux ;
  - insécurité financière des organismes ;
  - horaires de travail difficiles, notamment dans les ressources d'hébergement ;
  - complexité des problématiques et des interventions (impression parfois de travailler en vain) ;
  - manque de reconnaissance de l'expertise des ressources par le milieu institutionnel de la santé.
- ✓ Difficulté de rétention du personnel dans les organismes communautaires :
  - travailleurs de rue : en moyenne 3 ans d'ancienneté :
    - importance de « déconnecter » après le travail, grand besoin de ressourcement

- parfois manque d’écoute et d’appui
- travail très exigeant
- importance de la supervision individuelle et de groupe des travailleurs
- le plus contrariant : les rapports difficiles avec le milieu institutionnel (manque de collaboration, de compréhension, etc.)
- intervenants en général :
  - beaucoup de jeunes intervenants
  - difficulté d’adaptation à la réalité du terrain, notamment chez les jeunes diplômés (choc important)
  - manque de formation et de préparation adéquates de la relève
  - fuite vers le milieu institutionnel (notamment les CLSC)
  - sentiment d’insécurité accru face à la violence de certaines clientèles
- ✓ Difficulté de recrutement d’intervenants qui ont une formation adéquate (ex. : en toxicomanie), qui sont bien disposés mentalement à travailler dans le milieu et qui ont une certaine expérience de vie.
- ✓ Certaines clientèles sont parfois référées aux organismes communautaires par les institutions, mais on remarque une lourdeur des problématiques et l’augmentation des multi-problématiques. Cela demande de la part des organismes une équipe solide et stable permettant de faire un suivi adéquat auprès du milieu institutionnel. Toutefois, on remarque un épuisement professionnel chez les ressources des organismes communautaires : surcharge de travail, investissement important et quasi vain en termes de temps et d’énergie pour permettre l’accès et le traitement adéquat des clientèles dans le réseau de santé et de services sociaux, découragement car peu de résultats en général (manque de ressources, ampleur des problématiques, etc.), beaucoup d’heures supplémentaires faites bénévolement.

### *Interventions auprès de la clientèle*

- ✓ Manque de ressources nécessaires pour répondre adéquatement aux besoins des personnes en situation d’itinérance.
- ✓ Privilégier davantage la gestion de cas : mieux encadrer la personne à toutes les phases de son cheminement.
- ✓ Importance de l’approche de milieu pour créer des liens de confiance et ainsi mieux intervenir auprès de la clientèle.
- ✓ Manque de reconnaissance de la pertinence du travail de rue. Une étude devrait être réalisée sur la pertinence et les impacts du travail de rue pour mieux le « chiffrer ». Le milieu communautaire doit être proactif et développer ses propres « indicateurs généraux de performance » afin de répondre aux exigences des bailleurs de fonds. Il doit faire valoir auprès des bailleurs de fonds, des institutions, etc. que les données qualitatives sont aussi, voire plus importantes que les données quantitatives. Aussi, il serait intéressant d’avoir un débat sur la finalité du travail de rue : réduction des méfaits ? mécanisme d’intégration à la société ? redonner le pouvoir aux personnes en situation d’itinérance en leur offrant une meilleure qualité de vie au quotidien ? etc.

- ✓ Difficulté de créer des contacts dans les milieux criminalisés.
- ✓ Il faut implanter davantage de programmes d'emploi présentant des critères très souples pour les personnes marginalisées ou en situation d'itinérance, notamment les jeunes (emplois journaliers, etc.).
- ✓ Manque de services destinés aux clientèles âgées de 30 à 40 ans, notamment au niveau des ressources d'hébergement ; il y a un vide à cet égard, une coupure dans l'offre de services globale. Aussi, les 26-35 ans s'identifient difficilement aux services offerts.

### *Centres de jour et de soir*

- ✓ Les services offerts par les centres de jour et de soir sont : l'accueil, la référence, l'accompagnement, l'information, l'entraide, l'écoute, un lieu d'appartenance (milieu de vie) et de point de chute (répit), des activités de loisir, la prévention au plan de la santé physique, des repas, du dépannage alimentaire.
- ✓ On remarque une différence entre les centres de jour et les centres de soir :
  - centres de jour : surtout des clientèles ayant des problématiques de santé mentale, lieux de repos ;
  - centres de soir : surtout des clientèles toxicomanes et issues de communautés culturelles, lieux animés.
- ✓ Il existe une complémentarité entre les centres de jour et de soir et les clientèles connaissent bien les différentes ressources.
- ✓ Il est parfois difficile de faire en sorte que la clientèle participe aux activités de loisir organisées par les organismes, même si elles sont gratuites.

### *Hébergement et refuges*

- ✓ De façon générale, le nombre de places en hébergement demeure nettement insuffisant par rapport à la demande (taux d'occupation très élevés). Bien que certains organismes augmentent leur nombre de places, d'autres doivent fermer des lits par manque de financement.
- ✓ L'important manque de places en hébergement pour femmes est très préoccupant. Le taux d'occupation est très élevé et de nombreuses femmes sont refusées chaque jour par les organismes, faute de place.
- ✓ Il existe très peu de ressources d'hébergement accessibles aux travestis et aux transsexuels.
- ✓ Manque d'hébergement spécifique pour les hommes de 40-55 ans.
- ✓ L'arrimage entre les ressources d'hébergement à court, moyen et long termes doit être consolidé. Manque d'arrimage entre ces ressources et les services d'urgence du réseau de la santé. Il existe également un manque, un vide entre les ressources d'hébergement et les HLM, logements, etc.

- ✓ La crise du logement a accentué la pression sur les ressources communautaires, notamment en hébergement.
- ✓ Certaines clientèles (ex. : problématique de santé mentale) arrivant à la fin d'un séjour en hébergement à long terme ont encore besoin d'être encadrées et auront toujours besoin de l'être. Lorsqu'elles quittent, car souvent le manque de financement des organismes les empêche de demeurer plus longtemps, elles retombent au bas de l'échelle. Cette impasse est un grand facteur de découragement chez les ressources du milieu. La société et le gouvernement doivent accepter et reconnaître que certaines personnes ne pourront jamais être autonomes et vivre une réelle réinsertion sociale telle qu'elle est souhaitée.
- ✓ Important manque de ressources d'hébergement adaptées aux clientèles autochtones.
- ✓ Les jeunes ne répondent pas toujours aux critères d'accueil des ressources d'hébergement (toxicomanie, refus de la médication pour des problématiques de santé mentale, etc.).

### *Logement*

- ✓ Manque de logements sociaux (notamment à moyen et long termes) et abordables ainsi que de logements avec support communautaire (notamment destinés aux femmes).
- ✓ Absence d'une politique d'habitation concertée pour les personnes les plus démunies. Il faut faire attention de ne pas confondre logement abordable et logement social. Manque d'arrimage entre les programmes IPAC et la Ville de Montréal qui offre trop peu de soutien logistique.
- ✓ Difficulté en général pour les personnes en situation d'itinérance de se trouver un appartement : prix des loyers élevés, crise du logement, pas de références, discrimination, échec des enquêtes de crédit, etc.
- ✓ Il est important de s'assurer que la formule des logements avec support communautaire ne crée pas de ghettos en ne favorisant pas le changement d'environnement social. Cette situation peut avoir un impact négatif sur la motivation et entraîner des rechutes chez les personnes (consommation de drogues à nouveau, renouer avec les réseaux criminels, etc.).
- ✓ Difficulté à développer du logement social, notamment dans l'Arrondissement Ville-Marie, en raison de la spéculation immobilière (compétition inéquitable avec les promoteurs privés) et de l'intolérance face au phénomène de l'itinérance. Aussi, on valorise peu le développement de logements sociaux et sa pertinence.
- ✓ On assiste à une désinstitutionnalisation des ressources d'hébergement pour personnes ayant des problématiques de santé mentale et à un transfert de ces clientèles en logement. Il est important de ne pas oublier que le soutien communautaire apporté à ces clientèles ne remplace pas les services individuels donnés par le réseau de la santé.
- ✓ Difficulté, en raison du manque de financement, à développer une offre de services variée visant l'autonomie des clientèles en logement (ex. : cuisine collective).

- ✓ Manque de maisons de chambres destinées aux femmes.

### **1.3 LES LIENS AVEC LES MILIEUX INSTITUTIONNEL ET GOUVERNEMENTAL**

Le phénomène de l'itinérance est un problème de société. Il appartient donc à la société, et non seulement aux organismes en itinérance, de trouver des solutions à ce phénomène. C'est pourquoi les instances gouvernementales et institutionnelles sont directement interpellées pour agir afin que tous aient droit à une vie décente.

#### *Réseau de la santé et des services sociaux*

- ✓ Inquiétudes et incertitudes liées à la restructuration du réseau de la santé et des services sociaux. Il faut s'assurer que les ententes de services à développer avec les nouveaux réseaux locaux de services intégrés (loi 25) respectent l'autonomie et la mission des organismes communautaires. Dans cette perspective, le réseau doit faire valoir un positionnement clair. Inquiétudes également à l'égard du devenir du programme de soutien aux organismes communautaires (SOC).
- ✓ En général, les liens avec le réseau de la santé et des services sociaux sont difficiles à établir : manque de connaissance et de reconnaissance à l'égard du milieu communautaire, de son approche et de l'expertise de ses ressources. Manque d'arrimage entre les services du réseau de la santé et des services sociaux et ceux du milieu communautaire, manque d'un continuum de services.
- ✓ Possibilités de collaborations plus étroites avec l'équipe itinérance du CLSC des Faubourgs étant donné son expertise.
- ✓ Difficulté d'accès aux services de santé (services d'urgence, centres de crise, etc.) : manque de souplesse (beaucoup de critères d'exclusion, notamment pour ceux ayant des multi-problématiques), d'équité, présence de préjugés. Aussi, difficile accès aux services de 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> lignes (évaluation en psychiatrie, etc.).
- ✓ Les services de santé sont mal adaptés pour les personnes présentant des multi-problématiques (ex. : toxicomanie et santé mentale). De façon générale, les institutions renvoient rapidement les personnes à la rue ou les dirigent rapidement vers les ressources communautaires, notamment celles ayant des problématiques de santé mentale, créant par le fait même une pression sur les organismes du milieu.
- ✓ Le discours tenu par le milieu institutionnel tend parfois à banaliser le phénomène de l'itinérance (« cette personne vit dans la rue depuis plusieurs années ; elle y est donc habituée »). Ce type de pensée évacue tout caractère urgent d'une situation de précarité.
- ✓ En général, manque d'interventions au niveau de la prévention (prévention du décrochage scolaire, du décrochage social, etc.).

### *Milieu policier*

- ✓ Forte répression policière et augmentation de celle-ci (contraventions abusives, profilage, etc.).
- ✓ Malgré les différences au plan de la mission, de la philosophie et des approches d'intervention, importance de développer de meilleures collaborations avec les forces policières, dans le respect des personnes marginalisées et en situation d'itinérance.
- ✓ Écart important entre ce qui est dit par les hauts dirigeants des postes de quartier (volonté de collaboration avec les organismes du milieu) et les actions menées sur le terrain (répression accrue). Certains postes de quartier vivent des roulements de personnel plus élevés, ce qui rend difficile le développement et la mise en œuvre d'une méthode d'intervention concertée en itinérance.
- ✓ Lorsque les organismes sont bien connus des services policiers, il est plus facile pour eux de bénéficier d'une meilleure reconnaissance et d'un plus grand respect à l'égard de leurs interventions. Dans cette perspective, les organismes intervenant au centre-ville profitent d'une meilleure situation, bien que loin d'être idéale, que les organismes situés dans des quartiers excentrés où, à titre d'exemple, on a déjà vu des policiers confisquer des seringues.
- ✓ Certaines interventions policières discréditent ou ont discrédité par le passé le travail de rue fait par les organismes du milieu (ex. : agents doubles qui se présentent comme des travailleurs communautaires et dénoncent les personnes marginalisées ou en situation d'itinérance). Cette situation rend l'intervention auprès des clientèles de plus en plus ardue en raison de la méfiance dont elles font preuve ; le contact est plus difficile et long à créer.
- ✓ À l'heure actuelle, peu d'interventions structurées de la part des forces policières à l'endroit des réseaux criminalisés organisés (gangs de rue) pour renverser leurs têtes dirigeantes.

### *Milieu carcéral*

- ✓ Manque d'encadrement et de suivi au plan de la médication des clientèles dans le milieu institutionnel carcéral et les maisons de transition.
- ✓ On remarque une faiblesse au plan de la transition entre le milieu carcéral et le retour dans la communauté. Il y a un manque de ressources vouées à la réinsertion sociale.

### *Autres milieux institutionnels*

- ✓ Une entente établie entre la Caisse populaire Desjardins du Quartier-Latin et certains organismes du milieu permet à ceux-ci d'endosser les chèques gouvernementaux des personnes en situation d'itinérance. Cette pratique devrait être répandue.
- ✓ Forte répression, voire abus de pouvoir, de la part des agents de sécurité de la STM (métro) à l'égard des personnes marginalisées et en situation d'itinérance.

- ✓ À l'heure actuelle, il est difficile de développer des projets de prévention et de sensibilisation avec les écoles. Le plus souvent, la porte d'entrée est le secteur de la pastorale. Il serait peut-être intéressant de développer davantage de liens avec le milieu scolaire. Il existe à Montréal une « école de la rue » adaptée pour les jeunes de la rue et menée par une orthopédagogue du Centre de ressources éducatives et pédagogiques (CREP).

### *Milieu municipal*

- ✓ Manque de reconnaissance de la contribution économique des organismes communautaires dans les arrondissements ainsi que de leur contribution au développement social.
- ✓ Manque de consultation du milieu communautaire lors de l'élaboration de protocoles, réglementations, etc. touchant de près ou de loin les personnes marginalisées ou en situation d'itinérance et les organismes qui les desservent.
- ✓ Les élus privilégient des avenues de plus en plus controversées pour contrer le phénomène de l'itinérance (ex. : le projet de règlement de zonage dans l'Arrondissement Ville-Marie).
- ✓ Durcissement du discours politique municipal, notamment de l'Arrondissement Ville-Marie, à l'endroit du phénomène de l'itinérance. Vision simplificatrice des problématiques liées à ce phénomène du type « si on réduit les services, il y aura moins de besoins car, par exemple, échanger des seringues suscite la consommation de drogues ».

### *Autres instances gouvernementales*

- ✓ Importance de la reconduction et de la bonification du programme d'Initiative de partenariats en action communautaire (IPAC), seul programme fédéral dédié à l'itinérance.
- ✓ Actuellement, il n'existe aucun programme, politique ou cadre de référence provincial en itinérance. Il faut exercer davantage de pressions auprès des élus de tous les paliers gouvernementaux.
- ✓ Les liens avec les instances gouvernementales sont en redéfinition : on ne demande plus d'être dans un rapport de partenariat de services mais d'efficacité de services (données quantitatives et non plus qualitatives). Il est primordial de faire reconnaître la valeur économique du travail fait dans le milieu communautaire.
- ✓ Les organismes communautaires et leurs clientèles subissent les contrecoups de la désinstitutionnalisation ; il y a donc une responsabilité gouvernementale et collective à prendre pour trouver des réponses au phénomène de l'itinérance. Ce n'est pas au milieu communautaire de tout prendre sur ses épaules.
- ✓ Incertitudes suscitées par le projet de réforme du droit associatif ainsi que par la création d'une Agence des partenariats publics privés (PPP) du Québec (loi 61).

## LES ENJEUX GLOBAUX ET SPÉCIFIQUES

Le portrait actualisé du phénomène de l'itinérance à Montréal met en lumière les enjeux suivants au plan du phénomène et de l'intervention en itinérance :

### Les enjeux globaux

#### **La reconnaissance :**

- ✓ de la violence et des ruptures sociales et familiales ;
- ✓ de l'existence, de la complexité et de l'augmentation du phénomène de l'itinérance ;
- ✓ de l'existence, de la pertinence et des pratiques d'intervention des organismes communautaires ;
- ✓ d'un financement adéquat.

#### **Le partenariat et les alliances stratégiques – les services :**

- ✓ l'accès aux services spécialisés de 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> ligne ;
- ✓ les réseaux locaux de santé et de services sociaux ;
- ✓ le développement de services et d'expertises spécialisés au-delà du centre-ville.

#### **Le partenariat et les alliances stratégiques – l'espace public :**

- ✓ les changements politiques et administratifs liés aux arrondissements et à la ville centre ;
- ✓ la contribution au processus de consultation publique et d'aménagement urbain mené par les arrondissements ;
- ✓ le développement et la valorisation des alternatives à la judiciarisation.

#### **Le partenariat et les alliances stratégiques – vision globale et solidarité :**

- ✓ la valorisation des pratiques et réussites des organismes communautaires ;
- ✓ le développement d'une vision globale à moyen et long termes du positionnement du dossier de l'itinérance au Québec ;
- ✓ la consolidation et le développement de notre réseau de manière solidaire et forte au bénéfice des personnes en situation d'itinérance.

### Les enjeux spécifiques

- ✓ La prévention.
- ✓ La reconnaissance de l'existence, de la pertinence, de la complexité et des pratiques d'interventions spécifiques (ex. : travail de rue).
- ✓ La consolidation et le développement des ressources en logement et en hébergement.
- ✓ La valorisation et le développement de programmes d'emploi répondant aux besoins des personnes marginalisées ou en situation d'itinérance.
- ✓ La consolidation et le développement de services adaptés aux différentes réalités et aux différents besoins des personnes marginalisées ou en situation d'itinérance : personnes âgées de 30 à 40 ans, femmes, jeunes, communautés culturelles et autochtones, etc.

## SECTION 2 : LA CONCERTATION DANS LE MILIEU DE L'ITINÉRANCE

Les groupes communautaires intervenant en itinérance font face, comme nous l'avons vu précédemment, à l'accroissement des besoins et à la multiplication des enjeux. Cette situation entraîne une multiplication des lieux de concertation qui nécessitent beaucoup d'énergies financières et humaines et pose des questions de stratégies, de priorités et de moyens.

En tant que lieu de concertation actif au sein du milieu de l'itinérance à Montréal, le RAPSIM a souhaité, dans le cadre de la démarche *Agir pour consolider notre réseau* marquant ses 30 ans d'existence, mieux cerner son rôle, les attentes de ses membres et des non-membres face à ce rôle et à la concertation en itinérance en général, et dégager dès lors quelques pistes d'action à privilégier pour faire face aux enjeux à venir.

### 2.1 L'APPARTENANCE À UN REGROUPEMENT

Rappelons que le RAPSIM est né en 1974 de l'initiative de plusieurs intervenants du milieu de l'itinérance préoccupés par la création d'une analyse globale du phénomène et par la recherche de solutions aux multiples problèmes rencontrés dans le travail auprès de la population itinérante de Montréal. La mission du Réseau est de :

- ✓ Promouvoir l'avancement de l'éducation ainsi que l'avancement et la diffusion des connaissances dans les domaines reliés aux phénomènes de l'itinérance et de l'isolement social et à leur prévention ;
- ✓ Promouvoir l'avancement de l'éducation ainsi que l'avancement et la diffusion des connaissances dans le domaine du fonctionnement des organismes à but non lucratif intervenant dans les domaines de l'itinérance et de l'isolement social ;
- ✓ Contribuer au soulagement de la pauvreté en fournissant directement ou indirectement aux personnes seules ou itinérantes des services d'orientation, de formation, d'assistance ou de soutien ou en les orientant vers des personnes ou des organismes susceptibles de leur venir en aide.<sup>1</sup>

Au fil des ans, le RAPSIM a développé une multitude d'analyses et de méthodes d'action et d'intervention pour chercher à vaincre l'exclusion sociale et économique. Il est devenu :

- ✓ un porte-parole des réalités, des droits et des besoins de la population itinérante et des ressources d'intervention auprès de cette population ;
- ✓ un chien de garde en regard des différentes réformes menaçant les droits sociaux des personnes les plus démunies ;
- ✓ un promoteur de nouvelles initiatives et de nouvelles ressources en itinérance ;
- ✓ un partenaire des autres réseaux provinciaux ou fédéraux visant la défense des droits, notamment par la participation à la fondation et au développement du Réseau solidarité itinérance du Québec ;
- ✓ un partenaire des décideurs publics, institutionnels et communautaires.

---

<sup>1</sup> Tiré du site Internet du RAPSIM : [www.rapsim.org](http://www.rapsim.org).

Le RAPSIM promeut des valeurs d'équité, de justice et d'égalité sociale dans l'objectif de faire reconnaître et de favoriser la mise en commun des valeurs basées sur le respect des différences, des droits et de la dignité des personnes.

Le RAPSIM favorise avant tout :

- ✓ *une vision globale* qui met de l'avant le fait que le contexte économique, politique, social et culturel dans lequel vivent les gens constitue un déterminant majeur de leur état de santé et de bien-être ;
- ✓ *une approche globale* qui considère les problèmes spécifiques et où l'on tient compte de toute la personne, et qui, de ce fait, cherche à éviter par la fragmentation et la spécialisation des interventions et développe à cette fin diverses formes de polyvalence ;
- ✓ *une gestion et une orientation autonomes* et ce, même si une partie ou la totalité du financement vient de bailleurs de fonds ;
- ✓ *une participation libre, volontaire et active de ses membres*, sans discrimination des usagers aux activités et services des groupes.

Dans le cadre de la première phase de cueillette de données (questionnaire d'enquête, ce qui explique les résultats présentés en pourcentage), les membres du RAPSIM ont eu à se prononcer sur leur satisfaction à l'égard du Réseau et de leur implication au sein de celui-ci.

### *La satisfaction à l'égard du RAPSIM et l'implication au sein du Réseau*

La satisfaction des répondants à l'égard du RAPSIM et de ses interventions est en général très bonne et s'exprime, notamment, par un fort sentiment d'appartenance :

- ✓ La majorité des organismes répondants, soit 52 %, se disent très satisfaits du RAPSIM. Certains, soit 10 %, se disent toutefois très insatisfaits.
- ✓ 93 % des répondants estiment que leur organisme est bien ou très bien représenté par les interventions du RAPSIM, principalement pour les raisons suivantes :
  - intérêts et préoccupations partagés ;
  - expertise et qualité d'intervention, du soutien et des informations transmises ;
  - bonne compréhension des enjeux ;
  - force du regroupement : visibilité et crédibilité.
- ✓ La majorité des répondants, soit 55 %, ont un grand ou très grand sentiment d'appartenance au RAPSIM. Notons que 36 % ont un sentiment d'appartenance modéré tandis que seulement 7 % disent avoir peu de sentiment d'appartenance.

Les principales raisons qui incitent les organismes membres répondants à faire partie du RAPSIM sont les suivantes :

- ✓ préoccupations communes ;

- ✓ force du regroupement et pouvoir de représentation : visibilité, crédibilité, force du nombre ;
- ✓ expertise et qualité d'intervention, du soutien et des informations transmises ;
- ✓ réseautage ;
- ✓ défense des droits des personnes en situation d'itinérance ;
- ✓ besoin d'appartenance à un regroupement et besoin de concertation.

La très grande majorité des répondants, soit 95 %, estiment qu'il est toujours aussi important aujourd'hui d'être membre du RAPSIM que ce l'était au début de leur adhésion. Les organismes sont préoccupés par le contexte actuel (réorganisation municipale et des services sociaux et de santé, projets de lois ou de règlements touchant les organismes membres du RAPSIM ou les clientèles qu'ils desservent, etc.) qui laisse entrevoir des défis de taille auquel le milieu devra faire face. Les répondants reconnaissent dans le contexte actuel la pertinence de la concertation, du réseautage et de la solidarité au sein du milieu communautaire afin que les luttes et revendications soient menées efficacement.

Plus de la moitié des répondants, soit 55 %, sont satisfaits ou très satisfaits de leur degré d'implication au sein du RAPSIM. Une proportion relativement importante des répondants, c'est-à-dire 43 %, se disent insatisfaits ou très insatisfaits de leur implication. Qu'ils soient satisfaits ou non, la moitié des membres répondants souhaiteraient s'impliquer davantage au sein du Réseau afin de mieux connaître l'organisme et ses services, d'avoir plus d'échanges avec les autres membres et le milieu et d'accroître leur rôle dans la lutte à l'exclusion sociale et économique. L'autre moitié des répondants soulèvent principalement leur manque de disponibilité au fait qu'ils ne souhaitent pas s'impliquer davantage.

### *L'appartenance à d'autres lieux de concertation*

La presque totalité des répondants de l'enquête, soit 98 %, sont membres de d'autres regroupements ou tables de concertation. Ils sont majoritairement, c'est-à-dire 53 % d'entre eux, membres de 3 à 5 autres instances.

Les principales mentionnées sont :

- ✓ la Table de concertation jeunesse-itinérance du centre-ville de Montréal ;
- ✓ le Regroupement intersectoriel des organismes communautaires de Montréal (RIOCM) ;
- ✓ le Regroupement des Auberges du cœur du Québec (RACQ) ;
- ✓ la Fédération des OSBL d'habitation de Montréal (FOHM) ;
- ✓ le Réseau alternatif et communautaire des organismes en santé mentale du Montréal métropolitain (RACOR).

## **2.2 LES RÔLES DU RAPSIM**

### *Les différents rôles du Réseau*

Le RAPSIM intervient de différentes façons pour concrétiser sa mission et atteindre ses objectifs. Voici les rôles du Réseau présentés par ordre d'importance selon les résultats de l'enquête réalisée auprès des membres :

- ✓ la représentation (être un porte-parole en itinérance) : 83 %
- ✓ la sensibilisation : 81 %
- ✓ la mobilisation et la revendication : 74 %
- ✓ l'information : 62 %
- ✓ le soutien à la concertation : 45 %
- ✓ la formation : 24 %

Les répondants estiment que ces rôles sont *importants ou très importants* dans des proportions variant de 93 % à 95 %, à l'exception du rôle de formation sur les problématiques liées au phénomène de l'itinérance. 62 % des répondants jugent qu'il s'agit d'un rôle important ou très important du RAPSIM. Notons que ces rôles ont été validés par un consensus général de l'ensemble des participants des groupes de discussion.

### *Les attentes des membres et leurs motivations*

Les principales attentes que les répondants ont en général à l'égard d'un regroupement sont, par ordre d'importance :

- ✓ le réseautage et l'échange d'informations et d'expertises ;
- ✓ la représentation ;
- ✓ le soutien : demandes de financement, etc. ;
- ✓ l'implication collective ;
- ✓ le sentiment d'appartenance à un réseau.

De 83 % à 91 % des répondants font ou feraient appel au Réseau dans l'un ou l'autre de ses rôles (les répondants n'avaient pas à se prononcer à cet égard concernant la formation) et ce, principalement pour les raisons suivantes :

- ✓ la force du nombre ;
- ✓ le réseautage ;
- ✓ l'expérience et l'expertise du RAPSIM ;
- ✓ la visibilité et la crédibilité du RAPSIM ;

- ✓ la bonne connaissance que le Réseau a des enjeux liés au phénomène de l'itinérance et de la réalité du milieu.

### *La pertinence des activités et des outils du RAPSIM*

La grande majorité des répondants, soit 88 %, profitent fréquemment des différents outils d'information que leur offre le RAPSIM (revue de presse, Réseaux-info, Info-RAPSIM, etc.) car :

- ✓ les informations y sont pertinentes, à jour, bien documentées, analysées et vulgarisées ;
- ✓ cela permet de connaître rapidement l'actualité, les enjeux, etc. et de faire circuler ensuite l'information à l'interne ;
- ✓ cela évite aux organismes de faire ce travail qui demande beaucoup de temps et d'énergie.

Notamment, 81 % des répondants trouvent pertinents ou très pertinents les déjeuners-causeries qui sont des moments privilégiés et conviviaux pour l'échange, le partage, le réseautage. Selon eux, les thématiques abordées sont intéressantes et pertinentes. Concernant le centre de documentation du RAPSIM, il semble qu'il soit moins fréquenté par les membres que les déjeuners-causeries. 57 % des répondants considèrent qu'il est pertinent ou très pertinent (documentation centralisée, spécialisée et facilement accessible), tandis que 36 % ne se prononcent pas sur la question, faute de le connaître ou de l'avoir consulté.

### *Les besoins des membres au plan de la formation*

Au plan de la formation, volet moins exploré à l'heure actuelle par le RAPSIM, les répondants seraient intéressés, par ordre d'importance, à des formules telles qu'ateliers, colloques, séminaires ou cliniques. Les besoins de formation des répondants sont variés. En voici quelques exemples :

- ✓ problématiques touchant les personnes marginalisées ou en situation d'itinérance : santé mentale (ex. : Comment agir en situation de crise avec une personne présentant une problématique de santé mentale ? Comment dire à une personne qu'elle a un problème de santé mentale sans briser le lien de confiance ? etc.), toxicomanie, violence, etc.
- ✓ nouvelles lois et politiques ;
- ✓ échanges sur les pratiques et les outils d'intervention, les approches, etc. du milieu communautaire, mais aussi recevoir de l'information sur ce qui se fait ailleurs (au Canada, dans le monde).

### *La satisfaction des membres et bonification des rôles*

De façon générale, les taux de satisfaction des répondants à l'égard des différents rôles du RAPSIM sont très élevés. Les répondants en sont satisfaits ou très satisfaits dans des

proportions variant entre 83 % et 90 %, sauf concernant le rôle de formation pour lequel la moitié des répondants, soit 52 %, sont satisfaits ou très satisfaits. Notons que 43 % des répondants n'ont pas répondu à cette question. Ces résultats sont compréhensibles dans la mesure où l'offre de formation du RAPSIM est encore peu développée. Les déjeuners-causeries sont considérés à mi-chemin entre la formation et l'information.

La démarche de mobilisation et de consultation *Agir pour consolider notre réseau* marquant le 30<sup>ème</sup> anniversaire du RAPSIM a permis de bonifier et de préciser les différents rôles du Réseau :

**De façon générale :**

- ✓ Doter le réseau d'une vision et d'une stratégie à moyen et long termes.
- ✓ Être davantage proactif.

**Représentation (porte-parole) :**

- ✓ Faire du lobbying.
- ✓ Défendre les droits des personnes marginalisées ou en situation d'itinérance et défendre les droits des membres du RAPSIM.

**Sensibilisation :**

- ✓ Pour certaines activités de sensibilisation, travailler davantage avec des personnes auprès de qui des contacts ou des liens privilégiés ont été développés (notamment dans le milieu institutionnel) et investir ces personnes d'un rôle de courroie de transmission.
- ✓ Mettre en valeur une approche d'éducation populaire et développer des liens dans le cadre de stratégies à long terme avec des secteurs ayant des intérêts communs (ouverture au milieu) : sécurité alimentaire, organismes familiaux, etc.

**Mobilisation et revendication :**

- ✓ Regrouper les organismes du milieu autour d'objectifs communs et partagés ; consulter les membres pour actualiser la vision et les objectifs, prioriser les enjeux, etc.
- ✓ Mettre en valeur la force du nombre, la force du réseautage.
- ✓ Susciter la solidarité au sein du réseau, du milieu communautaire, des résidents du quartier, de la population en général, etc.
- ✓ Susciter davantage la mobilisation politique chez les organismes du milieu.
- ✓ Faut-il susciter davantage la mobilisation des personnes marginalisées ou en situation d'itinérance et leur participation à des activités de revendication ? Est-ce qu'il y a une place au RAPSIM pour les clientèles et si oui, quelle place ?

**Information :**

- ✓ Documenter davantage le phénomène de l'itinérance (recherches et études terrain).
- ✓ Faire en sorte que les organismes du milieu aient accès facilement à une banque de données conviviale et universelle des ressources et services offerts aux personnes

marginalisées ou en situation d'itinérance.

- ✓ Susciter régulièrement des échanges sur les pratiques.

#### **Soutien à la concertation :**

- ✓ Regrouper, réseauter les organismes du milieu ; en être un facilitateur.
- ✓ Susciter l'action intersectorielle.
- ✓ Susciter la création de comités ad hoc qui se pencheraient sur différentes problématiques.
- ✓ Importance du soutien, et pas seulement au plan de la concertation. Quel type de soutien peut apporter le RAPSIM concrètement à chacun de ses membres ? Quelles en sont les limites ?

#### **Formation :**

- ✓ Offrir des formations qui peuvent devenir des lieux conviviaux d'échanges et de réseautage plus spécifiques aux intervenants (à l'image des déjeuners-causeries pour les responsables d'organisme).
- ✓ Susciter l'implication concrète des membres dans l'offre de formations : susciter le partage des expériences et des expertises, mettre en valeur les modèles, les succès.
- ✓ Mettre en valeur les fonctions de mobilisation et de concertation de la formation.

### **2.3 QUELQUES PISTES D'ACTION À PRIVILÉGIER**

Voici quelques pistes d'action suggérées par les participants des activités de la démarche *Agir pour consolider notre réseau* pour faire face aux enjeux à venir :

- ✓ Réaliser des actions d'éclat, se rebeller. Par exemple, organiser une journée nationale ou régionale de l'itinérance durant laquelle tous les organismes fermeraient leurs portes et manifesteraient (s'assurer de ne pas pénaliser la clientèle).
- ✓ Développer un argumentaire pour démontrer la valeur économique du travail fait dans le milieu communautaire ainsi que la contribution des organismes communautaires au développement social et économique des arrondissements (rapport coûts-bénéfices, coûts-efficacité, etc.).
- ✓ Se doter d'un plan de communication-marketing permettant de faire connaître les différentes problématiques du phénomène de l'itinérance, de mettre en valeur nos pratiques et notre impact dans le milieu ainsi que nos forces et nos réussites, etc.
- ✓ Réaliser une vaste campagne de sensibilisation (ex. : « Solidaires face à l'itinérance ») qui serait à refaire continuellement (visibilité constante).
- ✓ Avoir un porte-parole à long terme qui serait toujours présent et visible (parler du phénomène de l'itinérance toute l'année, pas seulement durant la période des Fêtes).
- ✓ Développer des services de compagnonnage avec les intervenants institutionnels (stages).
- ✓ Créer un regroupement des personnes marginalisées et en situation d'itinérance.

## CONCLUSION

Cette vaste démarche de mobilisation et de consultation des organisations intervenant en itinérance, et plus particulièrement des organismes membres du RAPSIM, a permis, non seulement de souligner le 30<sup>ème</sup> anniversaire d'un organisme bien ancré dans son milieu, mais également de mettre à jour les connaissances sur les réalités et enjeux touchant le phénomène de la marginalité et de l'itinérance. Les membres du Réseau y ont réaffirmé la pertinence de leur regroupement, de ses rôles et de ses interventions, ainsi que la pertinence et l'importance de la concertation, du réseautage et de la solidarité dans un contexte où les défis à relever sont de taille. Des consensus de base importants ont été établis ; les membres se sont tous ralliés autour d'enjeux globaux, que quelques enjeux spécifiques viennent enrichir. Cette démarche a également permis aux organisations de mieux se connaître entre elles et de partager leurs expériences dans leur lutte à l'exclusion sociale et économique.

Soulignons que les objectifs de mobilisation et de consultation de la démarche ont été pleinement rencontrés ; les différentes activités ont rassemblé un grand nombre de participants et suscité des échanges fructueux.

Le RAPSIM est maintenant davantage outillé pour orienter ses actions futures afin de mieux répondre aux besoins de ses membres et des personnes en situation d'itinérance.

Enfin, la vision que les membres ayant répondu à l'enquête ont du RAPSIM pour les années à venir est la suivante :

- ✓ Que l'évolution du RAPSIM se poursuive dans la même voie et qu'il continue de refléter les différentes couleurs de ses membres ;
- ✓ Que le RAPSIM se rapproche davantage du terrain ;
- ✓ Que les organismes préoccupés de près ou de loin par le phénomène de la marginalité ou de l'itinérance de toute l'Île de Montréal soient regroupés au sein du RAPSIM ;
- ✓ Que le financement du RAPSIM soit consolidé ;
- ✓ Que la visibilité et la notoriété du RAPSIM soient accrues ;
- ✓ Que le RAPSIM devienne un interlocuteur et une référence incontournable en matière d'itinérance ;
- ✓ Que le RAPSIM profite d'un meilleur positionnement face aux instances politiques.

« Il s'agit de ramener le débat dans sa juste perspective humaniste et éthique : au droit de cité et au droit de citoyenneté de chaque individu, quel qu'il soit. Au droit à une vie décente. »

– Un membre du RAPSIM lors du Forum *Agir pour consolider notre réseau*

## ANNEXE 1 : LISTE DES ORGANISMES RÉPONDANTS DE L'ENQUÊTE

Organisation	Nom
1. Abri de l'espoir	Connie Petosa
2. Accueil Bonneau	Claude Jodoin
3. Action-réinsertion	Richard Chrétien
4. Association d'entraide Le Chaînon	Équipe de 4 personnes
5. Auberge communautaire du Sud-Ouest	André Archambault
6. Auberge Madeleine	Micheline Cyr
7. Bonsecours	Josée Ricard
8. Centre Bon Jour Toi	Marguerite Boisvert
9. Centre de jour St-James	Mirabelle Ricard
10. Centre de soir Denise-Massé	Catherine Ganivet
11. Chambreclerc	Isabelle Leduc
12. Dîners-Rencontre Saint-Louis-de-Gonzague	Michelle Duchesne
13. Diogène	Bertrand Gagné
14. En Marge 12-17	Daniel Plante
15. Fédération des OSBL d'habitation de Montréal (FOHM)	Denis René et Jacques Riopel
16. GEIPSI	Yvon Couillard
17. Groupe communautaire l'itinéraire	Serge Lareault
18. Groupe Information Travail	Martin Petrarca
19. Hébergement Jeunesse Le Tournant	Sylvie Barbeau
20. L'Entre-Gens	Gabrielle Beaulieu et Pierre Durand
21. La Maison du Pharillon	Claude Lafrance
22. La Maison Grise de Montréal	Suzanne Ducharme
23. La Rue des Femmes	Suzanne Bourret
24. L'Anonyme	Marie-Lou Dumont
25. L'Avenue	François Villemure
26. Le Foyer des jeunes travailleurs et travailleuses de Montréal	Jeannine Roujà
27. Les Habitations Oasis de Pointe-Saint-Charles	Céline Desjardins
28. L'Escale Notre-Dame	Stéphane Lessard

29.	Ma Chambre	Hélène Sévigny
30.	Maison Lucien-L'Allier	Charles Robitaille
31.	Maison Tangente	Louise Fortin
32.	Méta d'Âme	Guy-Pierre Lévesque
33.	P.A.S de la rue	Johanne Paquette
34.	Passages	Lise Jean
35.	Plein Milieu	Sabrina Lemeltier
36.	Refuge des Jeunes de Montréal	France Labelle
37.	Réseau Habitation Femmes	Sonia Beauchamp
38.	Ressources Jeunesse de Saint-Laurent	Ghislain Prud'homme
39.	Service d'hébergement Saint-Denis	Sylvain Fontaine
40.	Stella	Claire Thiboutot
41.	Y des femmes de Montréal	Diana Pizzuti
42.	YMCA du Grand Montréal – Programme Dialogue	Réjean Dragon et Jacinthe Grenon

## ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

Merci de répondre au meilleur de votre connaissance !

### IDENTIFICATION

1. Quel est votre nom ? \_\_\_\_\_
2. Quel est le nom de votre organisation ? \_\_\_\_\_
3. Quel poste occupez-vous ? \_\_\_\_\_
4. Depuis combien de temps travaillez-vous au sein de votre organisation ? \_\_\_\_\_
5. Depuis approximativement combien de temps votre organisation est-elle membre du RAPSIM ?
  - a) moins de 2 ans
  - b) entre 2 et 5 ans
  - c) entre 5 et 10 ans
  - d) plus de 10 ans
  - e) ne sait pas
6. De façon générale, êtes-vous satisfait du RAPSIM ?
  - a) très insatisfait
  - b) insatisfait
  - c) satisfait
  - d) très satisfait

### APPARTENANCE À UN REGROUPEMENT

7. Qu'est-ce qui incite votre organisation à être membre du RAPSIM ?  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
8. Est-ce toujours aussi important aujourd'hui pour votre organisation d'être membre du RAPSIM que ce l'était au début de votre adhésion ? a) oui  b) non   
Pourquoi ? \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

9. De façon générale, estimez-vous que votre organisation est bien représentée par les interventions du RAPSIM ?
- a) très mal représentée
  - b) mal représentée
  - c) bien représentée
  - d) très bien représentée
- Pourquoi ? \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
10. Votre organisation est-elle membre de d'autres regroupements ou tables de concertation ?
- a) oui
  - b) non
- Si oui, de combien de regroupements et/ou tables de concertation êtes-vous membre, *excluant le RAPSIM* ?
- a) 2 regroupements et/ou tables de concertation et moins
  - b) 3 à 5 regroupements et/ou tables de concertation
  - c) 6 à 10 regroupements et/ou tables de concertation
  - d) plus de 10 regroupements et/ou tables de concertation
11. Quels sont les trois principaux regroupements ou tables de concertation desquels votre organisation est membre (ceux de qui vous vous sentez le plus proche, qui vous semblent les plus utiles, etc.) ? (*le RAPSIM peut faire partie ou non de votre choix de réponse*)
- 1- \_\_\_\_\_
  - 2- \_\_\_\_\_
  - 3- \_\_\_\_\_
12. Quelles sont, de façon générale, vos attentes face à un regroupement ? Classez les éléments suivants par ordre d'importance, 1 étant le plus important et 5 le moins important :
- a) représentation
  - b) réseautage et échange d'informations et d'expertises
  - c) soutien : demandes de financement, activités de représentation, documentation, etc.
  - d) implication collective
  - e) sentiment d'appartenance à un réseau
  - f) autre(s) (*précisez*) : \_\_\_\_\_

**PERTINENCE DU RAPSIM**

**Soutien à la concertation**

13. Selon vous, est-ce le rôle du RAPSIM de soutenir la concertation dans le milieu ?

- a) rôle très peu important
- b) rôle peu important
- c) rôle important
- d) rôle très important

Faites-vous ou feriez-vous appel au RAPSIM pour qu'il vous soutienne dans des concertations spécifiques que vous auriez initiées ?

- a) oui
- b) non

Pourquoi ? \_\_\_\_\_

Quel est votre niveau de satisfaction de l'action du RAPSIM en matière de soutien à la concertation ?

- a) très insatisfait
- b) insatisfait
- c) satisfait
- d) très satisfait

**Sensibilisation**

14. Selon vous, est-ce le rôle du RAPSIM de faire de la sensibilisation au phénomène de l'itinérance et aux enjeux qui y sont liés ?

- a) rôle très peu important
- b) rôle peu important
- c) rôle important
- d) rôle très important

Faites-vous ou feriez-vous appel au RAPSIM pour qu'il vous soutienne dans des activités de sensibilisation que vous auriez initiées ?

- a) oui
- b) non

Pourquoi ? \_\_\_\_\_

Quel est votre niveau de satisfaction de l'action du RAPSIM en matière de sensibilisation ?

- a) très insatisfait
- b) insatisfait
- c) satisfait
- d) très satisfait

**Information**

15. Selon vous, est-ce le rôle du RAPSIM d'informer sur le phénomène de l'itinérance ?

- a) rôle très peu important
- b) rôle peu important
- c) rôle important

d) rôle très important

Profitez-vous fréquemment des outils d'information offerts par le RAPSIM (revue de presse, Réseaux-info, Info-RAPSIM, site Internet, etc.) ?

a) oui             b) non

Pourquoi ? \_\_\_\_\_

Considérez-vous que les déjeuners-causeries organisés par le RAPSIM sont :

a) très peu pertinents

b) peu pertinents

c) pertinents

d) très pertinents

Pourquoi ? \_\_\_\_\_

Considérez-vous que le centre de documentation du RAPSIM est :

a) très peu pertinent

b) peu pertinent

c) pertinent

d) très pertinent

Pourquoi ? \_\_\_\_\_

Quel est votre niveau de satisfaction de l'action du RAPSIM en matière d'information ?

a) très insatisfait       b) insatisfait       c) satisfait       d) très satisfait

## Formation

16. Selon vous, est-ce le rôle du RAPSIM de donner de la formation sur les problématiques liées au phénomène de l'itinérance ?

a) rôle très peu important

b) rôle peu important

c) rôle important

d) rôle très important

Quels seraient les types de formation à privilégier ? Classez les éléments suivants par ordre d'importance, 1 étant le plus important et 4 le moins important :

a) séminaires

b) colloques de formation

c) ateliers

d) cliniques

e) autre(s) (*précisez*) : \_\_\_\_\_

Votre organisation a-t-elle des besoins spécifiques de formation auxquels pourraient répondre le RAPSIM ? \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Quel est votre niveau de satisfaction de l'action du RAPSIM en matière de formation ?

a) très insatisfait       b) insatisfait       c) satisfait       d) très satisfait

### Représentation

17. Selon vous, est-ce le rôle du RAPSIM d'être un porte-parole en itinérance (représentation auprès des instances politiques, municipales, etc.) ?

a) rôle très peu important

b) rôle peu important

c) rôle important

d) rôle très important

Faites-vous ou feriez-vous appel au RAPSIM pour qu'il vous soutienne dans la représentation politique de votre organisation en lien avec le phénomène de l'itinérance (soutien à la défense des intérêts de votre organisation, de votre secteur ou de votre territoire) ?

a) oui       b) non

Pourquoi ? \_\_\_\_\_

Quel est votre niveau de satisfaction de l'action du RAPSIM en matière de représentation ?

a) très insatisfait       b) insatisfait       c) satisfait       d) très satisfait

### Mobilisation et revendication

18. Selon vous, est-ce le rôle du RAPSIM de mobiliser et de revendiquer pour la défense des droits des personnes itinérantes ?

a) rôle très peu important

b) rôle peu important

c) rôle important

d) rôle très important

Faites-vous ou feriez-vous appel au RAPSIM pour qu'il vous soutienne dans des actions de revendication que vous auriez initiées ?

a) oui       b) non

Pourquoi ? \_\_\_\_\_

Quel est votre niveau de satisfaction de l'action du RAPSIM en matière de mobilisation et de revendication ?

- a) très insatisfait       b) insatisfait       c) satisfait       d) très satisfait

**PLAN D'ACTION 2004-2005 DU RAPSIM**

Les questions suivantes concernent le **Plan d'action 2004-2005 du RAPSIM**. Vous serez en mesure d'y répondre même s'il n'est pas frais à votre mémoire, mais n'hésitez pas à l'avoir sous la main pour compléter vos réponses !

19. Êtes-vous satisfait du plan d'action 2004-2005 du RAPSIM et des enjeux ciblés ?

- a) très insatisfait       b) insatisfait       c) satisfait       d) très satisfait

20. Dans quelle mesure les enjeux suivants ciblés dans le plan d'action 2004-2005 du RAPSIM sont-ils une préoccupation au sein de votre organisation :

*Le financement des groupes (défense des intérêts collectifs et spécifiques des organisations) :*

- a) très peu préoccupée   
b) peu préoccupée   
c) préoccupée   
d) très préoccupée

*Plan d'action intersectoriel en itinérance (avec la Ville de Montréal et l'Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de Montréal) :*

- a) très peu préoccupée   
b) peu préoccupée   
c) préoccupée   
d) très préoccupée

*La lutte à la pauvreté :*

- a) très peu préoccupée   
b) peu préoccupée   
c) préoccupée   
d) très préoccupée

*La réorganisation municipale :*

- a) très peu préoccupée   
b) peu préoccupée   
c) préoccupée

d) très préoccupée

*Le financement du support communautaire en logement :*

a) très peu préoccupée

b) peu préoccupée

c) préoccupée

d) très préoccupée

*Les autres interventions en logement social :*

a) très peu préoccupée

b) peu préoccupée

c) préoccupée

d) très préoccupée

*Les alternatives à la judiciarisation des personnes marginalisées :*

a) très peu préoccupée

b) peu préoccupée

c) préoccupée

d) très préoccupée

21. Parmi les enjeux ciblés par le RAPSIM, quels sont ceux pour lesquels vous souhaiteriez voir davantage de représentation et de mobilisation ? Classez les éléments suivants par ordre d'importance, 1 étant le plus important et 8 le moins important :
- a) Le financement des groupes (défense des intérêts collectifs et spécifiques des organisations)
  - b) L'action intersectorielle en itinérance
  - c) La lutte à la pauvreté
  - d) La réorganisation municipale
  - e) Le financement du support communautaire en logement
  - f) Les autres interventions en logement social
  - g) Les alternatives à la judiciarisation des personnes marginalisées
  - h) La recherche sur les différentes questions touchant le phénomène de l'itinérance

22. Quels sont les enjeux qui n'ont pas été priorisés dans le plan d'action 2004-2005 du RAPSIM et que vous aimeriez voir dans le prochain plan d'action du Réseau ?

Enjeu 1 \_\_\_\_\_

Enjeu 2 \_\_\_\_\_

Enjeu 3 \_\_\_\_\_

**IMPLICATION AU SEIN DU RÉSEAU**

23. Comment qualifieriez-vous votre sentiment d'appartenance au RAPSIM ?

- a) très peu de sentiment d'appartenance
- b) peu de sentiment d'appartenance
- c) sentiment d'appartenance modéré
- d) grand sentiment d'appartenance
- e) très grand sentiment d'appartenance

24. Êtes-vous satisfait de votre degré d'implication au sein du RAPSIM ?

- a) très insatisfait
- b) insatisfait
- c) satisfait
- d) très satisfait

25. Souhaiteriez-vous vous impliquer davantage au sein du Réseau ? a) oui  b) non

Pourquoi ? \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Si oui, de quelle façon ? \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

26. Selon votre vision du RAPSIM, que souhaitez-vous que le Réseau devienne dans 5 ans (en termes de rôle, d'intervention, etc.) ?

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

27. Avez-vous d'autres commentaires ou recommandations à faire au RAPSIM ?

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

*Merci de votre précieuse collaboration !*

### ANNEXE 3 : LISTE DES PARTICIPANTS AUX GROUPES DE DISCUSSION

Organisation	Nom
<b>Groupe 1 – Réalités territoriales :</b>	
1. CLSC des Faubourgs	Jacques Laurin
2. GEIPSI	Yvon Couillard et Julie Gervais
3. Groupe communautaire l'itinéraire	Brigitte-Gene Gagnon
4. P.A.S de la rue	Johanne Paquette et Micheline Lamontagne
5. YMCA du Grand Montréal (Premier Arrêt)	Henri-Charles Baudot
<b>Groupe 2 – Hébergement :</b>	
1. Armée du Salut	Luis Osorio et Matinga Hubert
2. CLSC des Faubourgs	René Charest
3. Dîners-Rencontre Saint-Louis-de-Gonzague	Toby Fraser
4. GEIPSI	Yvon Couillard
5. Maison Marguerite de Montréal	Martine Rousseau
6. Mission Bon Accueil	Paolo Marabella
7. P.A.S de la rue	Johanne Paquette
8. Relais Méthadone	Josée Dumoulin
<b>Groupe 3 – Centres de jour et de soir :</b>	
1. Centre de soir Denise-Massé	Catherine Ganivet
2. Dîners-Rencontre Saint-Louis-de-Gonzague	Stéphanie Bergeron
3. GEIPSI	Yvon Couillard
4. Groupe communautaire l'itinéraire	Chantale Martineau et Jocelyne Sénécal
5. Maison du Père	Sylvio Michaud
6. Méta d'Âme	Stéphane Turcotte
7. P.A.S de la rue	Johanne Paquette
<b>Groupe 4 – Travail de rue et de milieu :</b>	
1. Accueil Bonneau	André Barbeau
2. GEIPSI	Émilie Tremblay
3. Groupe communautaire l'itinéraire	Serge Lareault et Chantale Martineau
4. La Maison du Pharillon	Claude Lafrance

- |                                      |                                     |
|--------------------------------------|-------------------------------------|
| 5. Méta d'Âme                        | Stéphane Turcotte                   |
| 6. P.A.S de la rue                   | Tommy Drouin et<br>Carl Desbiens    |
| 7. Stella                            | Diane Deslauriers                   |
| 8. YMCA du Grand Montréal (Dialogue) | Réjean Dragon et<br>Jacinthe Grenon |

Groupe 5 – Femmes :

- |                                      |  |
|--------------------------------------|--|
| 1. Association d'entraide Le Chaînon | Jeannine Gagné                             |
| 2. Auberge Madeleine                 | Micheline Cyr                              |
| 3. GEIPSI                            | Émilie Tremblay                            |
| 4. La Rue des Femmes                 | Marie-Jo Guillemette et<br>Suzanne Bourret |
| 5. Maison Marguerite de Montréal     | Suzanne Cloutier                           |
| 6. Passages                          | Lise Jean                                  |
| 7. Stella                            | Claire Thiboutot                           |
| 8. Y des femmes de Montréal          | Diana Pizzuti                              |

Groupe 6 – Hommes :

- |   |                 |
|---|-----------------|
| 1. Dîners-Rencontre Saint-Louis-de-Gonzague | Annie Girard    |
| 2. GEIPSI                                   | Émilie Tremblay |
| 3. La Maison du Pharillon                   | Claude Lafrance |
| 4. YMCA du Grand Montréal (Dialogue)        | Jacinthe Grenon |

Groupe 7 – Jeunes :

- |   |                      |
|---|----------------------|
| 1. Centre d'amitié autochtone de Montréal                           | Chad Diabo           |
| 2. GEIPSI   | Émilie Tremblay      |
| 3. Groupe communautaire l'itinéraire                                | Brigitte-Gene Gagnon |
| 4. L'Anonyme  | Marie-Lou Dumont     |
| 5. Le Foyer des jeunes travailleurs et travailleuses<br>de Montréal | Karine Jalbert       |
| 6. Le Roc Aide aux Jeunes   | Patrick Sinette      |
| 7. Passages   | Lise Jean            |
| 8. Spectre de rue   | Stéphane Royer       |
| 9. YMCA du Grand Montréal (Premier Arrêt)                           | Bruno Collard        |

Groupe 8 – Logement :

- |                       |                  |
|-----------------------|------------------|
| 1. Accueil Bonneau    | Michel Fortin    |
| 2. Action-réinsertion | Michel Calouette |

3. Centre d'amitié autochtone de Montréal	Leandro Tolentino
4. Chambreclerc	Isabelle Leduc
5. Fédération des OSBL d'habitation de Montréal	Jacques Riopel
6. GEIPSI	Yvon Couillard et Julie Gervais
7. L'Entre-Gens	Gabrielle Beaulieu
8. La Rue des Femmes	Marie-Jo Guillemette
9. Maison du Père	Robert Brunet et François Madore
10. Réseau Habitation Femmes	Sonia Beauchamp
11. Y des femmes de Montréal	Claudette Demers-Godley

Ont également assisté à l'un ou l'autre des groupes de discussion en tant qu'observatrices  
Carolyne Grimard et Marielle Rozier du Collectif de recherche sur l'itinérance, la pauvreté et  
l'exclusion sociale (CRI) de l'Université du Québec à Montréal.

## ANNEXE 4 : GRILLE TYPE D'ANIMATION DES GROUPES DE DISCUSSION

1. Rappel de la démarche, présentation des objectifs de la rencontre et tour de table

2. Présentation succincte des résultats de l'enquête : enjeux et rôles du RAPSIM

*L'ordre d'importance (en termes de préoccupation) accordé par les répondants aux **enjeux** ciblés par le RAPSIM est le suivant :*

*1 = le plus important et 7 = le moins important*

- 1- Le financement des groupes
- 2- La lutte à la pauvreté
- 3- Le financement du support communautaire en logement
- 4- Le plan d'action intersectoriel en itinérance
- 5- Les alternatives à la judiciarisation des personnes marginalisées
- 6- Les autres interventions en logement social
- 7- La réorganisation municipale

*L'ordre d'importance accordé par les répondants aux différents **rôles** du RAPSIM est le suivant :*

- 1- La représentation
- 2- La sensibilisation
- 3- La mobilisation et la revendication
- 4- L'information
- 5- Le soutien à la concertation
- 6- La formation

*La grande majorité des répondants font ou feraient appel à l'un ou l'autre de ces rôles pour les principales **raisons** suivantes :*

- Expérience et expertise
- Visibilité et crédibilité
- Force du nombre
- Réseautage
- Bonne connaissance des réalités et enjeux

3. Commentaires, bonification et validation des enjeux et rôles du RAPSIM

4. Échange autour des enjeux, réalités et besoins sectoriels

*À partir des questions spécifiques à chacun des secteurs, nous tenterons d'identifier les enjeux ainsi que la réalité et les besoins qui entourent chaque enjeu.*

5. Échange autour du rôle du RAPSIM face aux enjeux sectoriels identifiés

*Nous tenterons de déterminer le rôle du RAPSIM en lien avec les enjeux globaux sectoriels soulevés.*

6. Synthèse des discussions

7. Évaluation et suites de la rencontre

## ANNEXE 5 : LISTE DES PARTICIPANTS AU FORUM

Organisation	Nom
1. Aiquel, Marcia	Auberge Madeleine
2. Barbeau, Sylvie	Hébergement Jeunesse Le Tournant
3. Baudot, Henri-Charles	YMCA du Grand Montréal (Premier Arrêt)
4. Beaulieu, Gabrielle	L'Entre-Gens
5. Bédard, Isabelle	Arrondissement Ville-Marie
6. Bellot, Céline	Collectif de recherche sur l'itinérance, la pauvreté et l'exclusion sociale (CRI)
7. Bois, Sébastien	Action Autonomie
8. Boisvert, Marguerite	Centre Bon Jour Toi
9. Boivin, Jacques	Ville de Montréal
10. Bonner, Ann	Secrétariat national pour les sans-abri (SNSA) – Région du Québec
11. Bourret, Suzanne	La Rue des Femmes
12. Bremond, Virginie	Dianova Canada
13. Brisson, Isabelle	Le Bon Dieu dans la Rue
14. Brulé, Geneviève	Passages
15. Carrière, Suzanne	CLSC des Faubourgs
16. Charest, René	Conseil central du Montréal métropolitain de la Confédération des syndicats nationaux (CSN)
17. Chrétien, Richard	Action-réinsertion
18. Collard, Bruno	YMCA du Grand Montréal (Premier Arrêt)
19. Colombo, Annamaria	Collectif de recherche sur l'itinérance, la pauvreté et l'exclusion sociale (CRI)
20. Couillard, Yvon	GEIPSI
21. Cyr, Micheline	Auberge Madeleine
22. Delorme, Diane	Table de concertation des sans domicile de Longueuil
23. Demers-Godley, Claudette	Y des femmes de Montréal
24. Drolet, Norma	Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de Montréal
25. Dufour, Caroline	Le Bon Dieu dans la Rue

26. Dufresne, Stéphanie	Service de police de la Ville de Montréal – Poste de quartier 21
27. Ferrari, Bruno	Dianova Canada
28. Fradette, Johanne	CACTUS
29. Fraser, Toby	Dîners-Rencontre Saint-Louis-de-Gonzague
30. Gagné, Bertrand	Diogène
31. Gagné, Jeannine	Association d'entraide Le Chaînon
32. Ganivet, Catherine	Centre de soir Denise-Massé
33. Gaudreau, Pierre	RAPSIM
34. Gervais, Julie	GEIPSI
35. Girard, Marie-Chantal	Secrétariat national pour les sans-abri (SNSA) – Région du Québec
36. Godbout, Iza	RAPSIM
37. Goyette, Amélie	Plein Milieu
38. Gravel, Any	Service de police de la Ville de Montréal – Poste de quartier 21
39. Guillemette, Marie-Jo	La Rue des Femmes
40. Harvey, Samuel	Pairs Aidant
41. Herrera, Gino	Armée du Salut
42. Jalbert, Karine	Le Foyer des jeunes travailleurs et travailleuses de Montréal
43. Jean, Lise	Passages
44. Jean-Arsenault, Emmanuelle	Consultante
45. Labelle, France	Refuge des Jeunes de Montréal
46. Lacroix, Guy	Ville de Montréal
47. Lafrance, Claude	La Maison du Pharillon
48. Lafrenière, Hélène	Maison du Père
49. Lalumière, Claude	Centre de ressources humaines Canada (CRHC) Montréal Centre-ville / Sud-Ouest-de-Montréal
50. Lane, Véronique	Chez Doris
51. Lapointe, Roland	La Maison du Pharillon
52. Larente, Nancy	Diogène
53. Laurin, Jacques	CLSC des Faubourgs
54. Leduc, Isabelle	Chambreclerc
55. Legros, Pierre	CLSC des Faubourgs

56. Lévesque, Guy-Pierre	Méta d'Âme
57. Loïselle, Natasha	Pairs Aidant
58. Maheux, Pierre	Regroupement pour l'aide aux itinérants et itinérantes de Québec (RAIIQ)
59. Manningham, Robert	Atelier Habitation Montréal
60. Martineau, Chantale	Groupe communautaire l'itinéraire
61. Milette, Julie	CLSC des Faubourgs
62. Morin, Daphné	Collectif de recherche sur l'itinérance, la pauvreté et l'exclusion sociale (CRI)
63. Morriveau, Yann	Curateur public
64. Nadon, Nathalie	RAPSIM
65. Nolet, Gaétan	Mission Bon Accueil
66. O'Sullivan, Louise	Ville de Montréal
67. Parazelli, Michel	Collectif de recherche sur l'itinérance, la pauvreté et l'exclusion sociale (CRI)
68. Picard, Monique	Accueil Bonneau
69. Pizzuti, Diana	Y des femmes de Montréal
70. Rech, Nathalie	Réseau solidarité itinérance du Québec (RSIQ)
71. René, Denis	Fédération des OSBL d'habitation de Montréal (FOHM)
72. Rome, Johanne	L'Arrêt-Source
73. Rozier, Marielle	Collectif de recherche sur l'itinérance, la pauvreté et l'exclusion sociale (CRI)
74. Sagnan, Andrée	L'Arrêt-Source
75. St-Jacques, Bernard	RAPSIM
76. St-Jean, Karine	Accueil Bonneau
77. Tessier, Marie-Ève	Chez Doris
78. Thiboutot, Chantal	
79. Thiboutot, Claire	Stella
80. Tolentino, Leandro	Centre d'amitié autochtone de Montréal
81. Vallée, Linda	Consultante
82. Villemure, François	L'Avenue
83. Waddington, Yumee	Face à Face

## ANNEXE 6 : GRILLE D'ANIMATION DES ATELIERS DU FORUM

### Atelier du matin : Réalités et enjeux de l'itinérance en 2004 et rôle du RAPSIM

1. **Vous reconnaissez-vous** dans la synthèse qui a été faite en plénière des réalités et enjeux actuels de l'itinérance ? (5 minutes)
2. Dans votre travail, dans votre organisme, quels sont les **éléments que vous considérez comme étant les plus importants** et qui se retrouvent ou qui pourraient s'ajouter au portrait fait en plénière des réalités et enjeux actuels de l'itinérance ? (10 minutes)
3. Dans ce portrait de l'itinérance :
  - a. Quels sont les **trois principaux éléments** que vous voyez comme **nouveaux** (problématiques en émergence, etc.) ? (10 minutes)
  - b. Quels sont les **trois principaux éléments** qui **persistent** ? (10 minutes)
  - c. Quels sont les **trois principaux éléments** qui, sans être réglés, ont connu des **avancées importantes** ? (10 minutes)
4. Parmi les préoccupations soulevées :
  - a. Quelles sont les **trois principales préoccupations** pour lesquelles le RAPSIM devrait **développer une intervention** ? (10 minutes)
  - b. Quelles sont les **trois principales préoccupations** pour lesquelles le RAPSIM devrait **modifier son intervention ou jouer un rôle plus grand** ? (10 minutes)
  - c. Quelles sont les **trois principales préoccupations** pour lesquelles le RAPSIM devrait **intervenir moins ou pas du tout**, considérant que ce n'est pas son rôle d'intervenir ? (10 minutes)

### Atelier de l'après-midi : Faire face aux défis

1. **Êtes-vous d'accord** avec le portrait des **enjeux conjoncturels** présenté en plénière ?  
(10 minutes)
  
2. Selon vous, quels sont les **éléments majeurs qui caractérisent cette conjoncture** ?  
(10 minutes)
  
3. Parmi ces enjeux conjoncturels :
  - a. Quels sont les **trois principaux éléments** qui représentent une **contrainte** au travail des organismes en itinérance ? (10 minutes)
  
  - b. Quels sont les **trois principaux éléments** qui représentent une **opportunité** au travail des organismes en itinérance ? (10 minutes)
  
4. Pour faire face à ces enjeux conjoncturels et affirmer le **positionnement collectif**, quelles sont les **trois principales stratégies** possibles et souhaitables qui peuvent rallier l'ensemble des organismes intervenant en itinérance ? (10 minutes)
  
5. En lien avec les stratégies énoncées, quels sont les **trois principaux moyens** devant être mis en œuvre pour faire face à ces enjeux conjoncturels et affirmer le **positionnement collectif** des organismes en itinérance ? (10 minutes)